

Les risques auditifs expliqués par Yves Gallo, de l'ENSIAME



Yves Gallo a parlé des risques auditifs avec les collégiens.

Béatrice Beral, professeur d'allemand au collège Jules-Ferry mais aussi membre du comité de pilotage PEGD (Projet éducatif global départemental), a, dans le cadre du projet éducatif du collège, sollicité Yves Gallo pour une prévention du risque auditif.

Yves Gallo est maître conférencier en acoustique et vibration mécanique à l'ENSIAME, mais aussi musicien président de La Muse à Somain (association musicale comportant un orchestre d'harmonie, un orchestre de chambre, deux chorales et l'école municipale de musique). « Tout a commencé il y a 6-7 ans, avec des élèves de l'ENSIAME, se souvient Yves Gallo. Nous avons organisé un salon sur le sujet dans la galerie d'Auchan,

puis chez Moreau musique, des professeurs intéressés par le sujet nous ont contactés. Et depuis j'interviens dans les collèges ou lycées pour sensibiliser les jeunes aux dangers du bruit. »

Questions et réponses

D'abord un constat, 20 % des moins de 25 ans ont un déficit auditif, cela veut dire qu'à 40 ans ils devront porter un appareil auditif. Devant les élèves, tout commence par un peu de grammaire, définition des mots bruits et son, puis un petit cours de physique sur les vibrations, la propagation, la quantification, le watt, enfin une échelle, le dB (décibel) qui va du plus petit bruit qui peu être entendu, 1 dB, jusqu'au seuil de

la douleur, 120 dB et au-delà comme à côté d'un avion qui décolle : « 170 dB, là c'est la mort ! » « On en a déjà parlé en classe, rappelle Maurine, avec des affiches sur ces problèmes. Là, c'est plus complet. » Et Bilal enchaîne : « Parfois, ma mère elle me dit d'enlever mon casque et quand je l'ai enlevé, j'entends moins bien. »

Deux heures sur le sujet avec des vidéos sur les cellulés acoustiques et l'accouphène qui est le signal d'une lésion de l'oreille interne. Et bien sûr des réponses à toutes les questions que l'on se pose après un tel cours. En plus des séances proposées aux élèves, les parents ont été invités le soir à une cession spéciale qui reprend tout ce que leurs enfants ont appris. ■